

Dimanche 15 mars 2026
Église Protestante de Bruxelles-Botanique
4^{ème} dimanche de Carême
- ouverture officielle de la consulence -

§ Pré-Accueil (Philippe MM. coliturge 1)

§ Jeu d'orgue

§ Invocation – salutation (FC)

Frères et sœurs, chers amis,

Nous ne sommes pas réunis ici pour gérer un avenir.
Nous sommes rassemblés par Celui qui le tient déjà.

Dieu nous précède.

Dieu nous attend.

Dieu nous voit.

Avant nos discussions,
avant nos inquiétudes,
avant même nos projets,

sa grâce est là.

Que la paix du Seigneur soit avec vous.

En ce 4^{ème} dimanche de Carême,
en ce jour où, ensemble, nous ouvrons officiellement cette période de consulence,
qui va nous lier jusqu'à ce qu'un ou une pasteur.e supplémentaire rejoigne votre paroisse,
soyez toutes et tous les bienvenus
avec vos attentes,
vos questions,
vos fatigues peut-être.

Le Seigneur regarde le cœur.

Et son regard est grâce.

Amen.

§ ALL 21/19 : « Seigneur, nous arrivons », strophes 1 à 3, p. 252.

§ Louange (FC)

Unissons-nous dans la prière d'adoration :

Seigneur,

nous te louons
parce que tu es un Dieu vivant,
pas une idée,
pas un principe,
pas une tradition.

Tu es le Dieu qui appelles encore.

Tu n'as pas choisi selon l'évidence,
ni selon la taille.
Tu as vu un cœur.

Et aujourd'hui encore
tu vois les nôtres.

Tu vois nos attachements,
nos peurs de perdre,
notre désir de bien faire,
nos impatiences parfois.

Et malgré cela,
tu continues ton œuvre.

Nous te louons
parce que ton Église ne repose pas sur un talent,
ni sur une personnalité,
ni sur une réussite humaine.

Elle repose sur ta fidélité.

Tu es le berger.
Tu es le centre.
Tu es l'avenir.

Apprends-nous à respirer dans cette confiance.

Amen.

ALL 42/01 : « Ô mon âme, magnifie le Seigneur », strophes 1 à 3, p. 621.

§ Sortie des enfants (groupes / moniteurs)

§ Loi et repentance (FC)

Écoutons l'appel de Dieu :

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur.

Pas seulement de tes convictions, pas seulement de tes habitudes,
mais de ton cœur.

Et ton prochain comme toi-même.

- Silence -

Prions :

Seigneur,

nous confessons que nous aimons souvent avec prudence.

Nous jugeons avec rapidité.

Nous classons, nous évaluons, nous comparons.

Dans nos relations,
dans notre paroisse,
nous avons parfois préféré ce qui rassure
à ce qui transforme.

Nous avons voulu contrôler
au lieu d'écouter.

Purifie notre regard.
Désarme nos défenses.
Rends-nous disponibles. Amen.

§ ALL 43/10 : “Tel que je suis », st 1 + 2, p. 648.

§ Paroles de grâce (FC)

Écoutez cette promesse :

Dieu regarde le cœur.

Non pour l'écraser. Non pour l'exposer. Mais pour le relever.

En Jésus-Christ, vos fautes sont pardonnées.

Vous n'avez pas à porter seuls l'avenir. Vous êtes portés.

Recevez cette paix. Amen.

§ ALL 43/10 : “Tel que je suis », st 3 + 4, p. 648.

§ Confession de foi (FC)

Nous croyons en Dieu
qui appelle sans se tromper.

Nous croyons en Jésus-Christ,
berger humble né à Bethléem,
qui conduit son Église sans la dominer.

Nous croyons en l'Esprit Saint,
qui éclaire dans le discernement,
qui unit dans la diversité,
qui donne à chacun et chacune sa place.

Nous croyons que l'Église appartient au Christ.
Et que son avenir est entre ses mains.

Amen.

§ Illumination (FC)

Seigneur notre Dieu,
nous allons entendre les Écritures.

Elles nous sont familières,
et pourtant nous avons besoin que tu nous les rendes vivantes.

Ouvre nos oreilles pour que nous écoutions vraiment.
Ouvre notre intelligence pour que nous comprenions.
Ouvre surtout notre cœur,
là où ta Parole veut descendre.

Nous nous tenons devant toi.
Parle, Seigneur,
car ton peuple écoute. Amen.

§ Lectures bibliques

- 1 Samuel 16.1-13

¹Le SEIGNEUR dit à Samuel : « Vas-tu longtemps pleurer Saül, alors que je l'ai moi-même rejeté, et qu'il n'est plus roi d'Israël ? Emplis ta corne d'huile et pars. Je t'envoie chez Jessé le Bethléémite, car j'ai vu parmi ses fils le roi qu'il me faut. » ²Samuel dit : « Comment puis-je y aller ? Si Saül l'apprend, il me tuera. » Le SEIGNEUR dit : « Tu prendras avec toi une génisse et tu diras : “Je viens pour offrir un sacrifice au SEIGNEUR.” ³A l'occasion du sacrifice, tu inviteras Jessé. Alors je te ferai savoir moi-même ce que tu dois faire ; tu donneras pour moi l'onction à celui que je t'indiquerai. »

⁴Samuel fit ce que le SEIGNEUR avait dit, il arriva à Bethléem, et les anciens de la ville vinrent en tremblant à sa rencontre. On dit : « C'est une heureuse occasion qui t'amène ? » ⁵Il répondit : « Oui. C'est pour sacrifier au SEIGNEUR que je suis venu. Sanctifiez-vous et vous viendrez avec moi au sacrifice. » Il sanctifia Jessé et ses fils et les invita au sacrifice.

⁶Quand ils arrivèrent, Samuel aperçut Eliav et se dit : « Certainement, le messie du SEIGNEUR est là, devant lui. » ⁷Mais le SEIGNEUR dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille. Je le rejette. Il ne s'agit pas ici de ce que voient les hommes : les hommes voient ce qui leur saute aux yeux, mais le SEIGNEUR voit le cœur. » ⁸Jessé appela Avinadav et le fit passer devant Samuel, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, le SEIGNEUR ne l'a pas choisi. » ⁹Jessé fit passer Shamma, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, le SEIGNEUR ne l'a pas choisi. » ¹⁰Jessé fit ainsi passer sept de ses fils devant Samuel, et Samuel dit à Jessé : « Le SEIGNEUR n'a choisi aucun de ceux-là. »

¹¹Samuel dit à Jessé : « Les jeunes gens sont-ils là au complet ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune : il fait paître le troupeau. » Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher. Nous ne nous mettrons pas à table avant son arrivée. » ¹²Jessé le fit donc venir. Il avait le teint clair, une jolie figure et une mine agréable. Le SEIGNEUR dit : « Lève-toi, donne-lui l'onction, c'est lui. » ¹³Samuel prit la corne d'huile et il lui donna l'onction au milieu de ses frères, et l'esprit du SEIGNEUR fondit sur David à partir de ce jour. Samuel se mit en route et partit pour Rama.

- Éphésiens 5.8-14

⁸Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez en enfants de lumière. ⁹Et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité. ¹⁰Discernez ce qui plaît au Seigneur. ¹¹Ne vous associez pas aux œuvres stériles des ténèbres ; démasquez-les plutôt. ¹²Ce que ces gens font en secret, on a honte même d'en parler ; ¹³mais tout ce qui est démasqué, est manifesté par la lumière, ¹⁴car tout ce qui est manifesté est lumière. C'est pourquoi l'on dit :

*Éveille-toi, toi qui dors,
lève-toi d'entre les morts,
et sur toi le Christ resplendira.*

- **Jean 9.1-11**

¹En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. ²Ses disciples lui posèrent cette question : « Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ? » ³Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui ! ⁴Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé : la nuit vient où personne ne peut travailler ; ⁵aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

⁶Ayant ainsi parlé, Jésus cracha à terre, fit de la boue avec la salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle ; ⁷et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce qui signifie Envoyé. L'aveugle y alla, il se lava et, à son retour, il voyait.

⁸Les gens du voisinage et ceux qui auparavant avaient l'habitude de le voir – car c'était un mendiant – disaient : « N'est-ce pas celui qui était assis à mendier ? » ⁹Les uns disaient : « C'est bien lui ! » D'autres disaient : « Mais non, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais l'aveugle affirmait : « C'est bien moi. » ¹⁰Ils lui dirent donc : « Et alors, tes yeux, comment se sont-ils ouverts ? » ¹¹Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, m'en a frotté les yeux et m'a dit : “Va à Siloé et lave-toi.” Alors moi, j'y suis allé, je me suis lavé et j'ai retrouvé la vue. »

§ ALL 35/15 : “Viens, Esprit de sainteté », strophes 1 à 4, p. 488.

§ Méditation (FC)

Sœurs et frères, chers amis,

« Vas-tu longtemps pleurer Saül ? »

Il y a des questions de Dieu qui ne sont pas des reproches, **mais des secousses**. Celle-ci en est une. Elle ne nie pas le chagrin. **Elle le traverse**.

Samuel pleure. Le texte insiste sur cette réalité. Le prophète, l'homme de Dieu, celui qui a entendu la voix divine dès son enfance, pleure. Il pleure Saül.

Saül n'était pas un roi quelconque. Il était le premier roi d'Israël. Celui que le peuple avait demandé avec insistance : « *Donne-nous un roi comme les autres nations.* » Il incarnait un commencement et Samuel avait cru en lui. Il l'avait reconnu, oint, accompagné. Il avait espéré que son règne porterait le peuple plus loin.

Alors quand cette promesse se fissure, quand la peur remplace la confiance, Samuel pleure. Il pleure un homme, mais aussi une espérance, une saison.

Cette scène nous rejoint profondément, je crois : Quand une pasteure bien-aimée quitte une paroisse, on ne traverse pas simplement un changement administratif. On quitte une saison. Une tonalité. Une manière d'être ensemble. Il y a des visages associés à des souvenirs. Des paroles qui ont ouvert des chemins. Des accompagnements qui ont soutenu des fragilités. Des décisions prises ensemble, des joies partagées.

On pleure cela. Et c'est normal. Le deuil d'un ministère apprécié est une réalité spirituelle. Ce n'est pas une faiblesse. C'est le signe qu'un lien a existé.

Mais la question demeure : « Vas-tu longtemps pleurer Saül ? » Combien de temps le passé va-t-il remplir tout l'horizon ? **Il y a une différence entre honorer la mémoire et s'y installer.**

Pour comprendre cette question, il faut revenir à l'histoire de Saül.

Au début, Saül est fragile : il se cache parmi les bagages lorsqu'on doit le présenter au peuple. Rien ne laisse présager une dérive. Mais peu à peu, la peur s'installe : peur de perdre la reconnaissance, peur d'être remplacé. Saül commence à agir non plus pour servir sa vocation, mais pour préserver sa position.

Et là, c'est le drame.

La Bible rappelle une vérité difficile : les saisons ont une durée. Même les ministères féconds ne sont pas éternels. Ce qui s'achève n'est pas disqualifié. Mais il arrive un moment où la fidélité à Dieu consiste à accepter qu'une page se tourne.

Samuel pleure, mais Dieu lui dit : « Emplis ta corne d'huile et pars. »

Il ne lui dit pas d'oublier Saül. Il lui dit : lève-toi.

On ne discerne pas l'avenir en restant assis dans la nostalgie.

Samuel hésite : « Si Saül l'apprend, il me tuera. »

La peur surgit en Samuel, car changer est toujours risqué. Dans une paroisse aussi.

Une transition pastorale redistribue les repères. Elle peut réveiller des inquiétudes : qui nous comprendra ? qui portera la vision ?

La peur de Samuel nous rassure. En effet, **la foi ne supprime pas l'inquiétude. Elle l'habite. Et Dieu ne ridiculise pas cette peur. Il lui donne un chemin.** Car la foi n'est pas une attitude héroïque. Elle est une confiance lucide.

Dieu ajoute : « Emplis ta corne d'huile. »

Samuel ne part pas les mains vides. Il part avec un signe de bénédiction. Autrement dit : **l'avenir n'est pas un vide à inventer.** Il est déjà habité par une promesse. Dieu ne demande pas à Samuel d'inventer un roi. Il lui demande d'aller reconnaître **celui qu'il a choisi.**

Le discernement n'est pas une fabrication. Il est une **reconnaissance.**

Pour une communauté en recherche, c'est une parole forte. **Vous n'avez pas à fabriquer l'avenir. Vous avez à le discerner.** Mais cela suppose un déplacement. Il faut marcher vers Bethléem. Car le deuil ne doit pas devenir une résidence permanente.

Alors, Samuel arrive à Bethléem.

Les anciens viennent à sa rencontre en tremblant. La venue d'un prophète signifie qu'un déplacement est en cours. Samuel les rassure et les invite à **se sanctifier**. Le discernement

commence là : se rendre disponible. Avant de chercher un profil, il y a un travail intérieur : **consentir à ce que Dieu déplace notre regard**.

Car le discernement spirituel ne commence jamais par une liste de critères. Il commence par une disposition intérieure.

Se sanctifier, dans la Bible, **ce n'est pas devenir parfait**. Ce n'est pas non plus se purifier pour mériter quelque chose. C'est **créer un espace intérieur où Dieu peut parler**. Cela signifie ralentir un peu, accepter de suspendre nos évidences, accepter aussi que nos préférences ne soient peut-être pas les critères décisifs.

Dans une communauté, ce travail est particulièrement délicat, car chacun, chacune porte des attentes légitimes : certains espèrent quelqu'un qui saura poursuivre ce qui a été commencé. D'autres espèrent au contraire une personne qui apportera un souffle nouveau. Certains rêvent d'une parole forte et structurante. Et d'autres, d'une présence attentive et proche.

Toutes ces attentes sont humaines. Elles disent l'amour que l'on porte à l'Église. Elles disent aussi l'amour que l'on porte à sa paroisse. Mais le discernement consiste précisément à **laisser Dieu élargir cet horizon**.

Il ne s'agit pas seulement de demander : « Qui correspond le mieux à nos attentes ? » **Il s'agit d'oser poser une question plus profonde : « Où l'Esprit est-il déjà à l'œuvre ? »** Car Dieu ne commence jamais son travail au moment où nous décidons de chercher. Il agit déjà en amont, il prépare des chemins que nous ne voyons pas encore.

Il convient donc d'accepter de chercher autrement, avec plus d'écoute que de maîtrise, avec plus de prière que de stratégie.

Vient ensuite le défilé : Jessé présente ses fils ; Samuel observe.

Eliav apparaît : grand, impressionnant.

Samuel se dit intérieurement : « Certainement, c'est lui. »

Mais Dieu intervient : « Ne considère pas son apparence ni sa taille. »

Et cette parole retentit : « **L'humain voit ce qui lui saute aux yeux, mais le Seigneur voit le cœur.** »

Chercher un pasteur ne consiste donc pas seulement à évaluer des compétences. C'est discerner **une manière d'habiter la relation, d'aimer un peuple concret**. Et cela suppose une conversion du regard.

Comparer le futur au passé est un piège subtil, car comparer empêche d'accueillir la nouveauté. Samuel accepte d'être contredit. C'est un geste spirituel exigeant : accepter que Dieu contredise nos évidences.

Les fils passent. Sept en tout. Comme si toutes les options raisonnables avaient été explorées. Et pourtant, aucun n'est choisi.

Alors Samuel demande : « Les jeunes gens sont-ils là au complet ? »

Jessé répond : « Il reste encore le plus jeune. Il garde le troupeau. »

Le plus jeune n'était même pas invité... **Dieu choisit souvent dans les marges**. Le discernement doit donc rester ouvert à la surprise.

Samuel dit : « Nous ne nous mettrons pas à table avant son arrivée. »

Attendre est un acte spirituel.

Dans une transition, la tentation est d'aller vite. Mais le discernement a besoin de temps.

En effet, nous vivons dans un monde qui supporte mal l'attente.

Quand quelque chose manque, nous cherchons immédiatement à le combler. Quand une place devient vacante, nous voulons rapidement la remplir, comme si le vide était forcément un problème.

Mais dans la Bible, **l'attente n'est pas un échec**. Elle est souvent un lieu de maturation.

Le peuple d'Israël attend dans le désert. Les prophètes attendent la parole de Dieu. Les disciples eux-mêmes attendront l'Esprit à Jérusalem. **L'attente est un espace où Dieu travaille en profondeur.**

Elle permet à une communauté de redécouvrir ce qui la fait vivre. Elle oblige à se parler autrement. Elle invite à porter ensemble ce qui, auparavant, reposait peut-être davantage sur une personne.

Parfois, c'est dans ces temps d'entre-deux que l'Église découvre qu'elle est déjà vivante, que la foi circule encore, que la prière continue, que des responsabilités sont assumées, que l'Esprit ne s'est pas retiré.

L'attente n'est donc pas un temps vide. C'est un temps où quelque chose se prépare.

Et lorsque David arrive enfin, personne ne sait encore quel avenir se dessine. Personne n'imagine les psaumes, les combats, les années qui viendront.

Mais Dieu, lui, sait déjà.

Alors, David arrive.

Il n'est pas décrit comme un héros impressionnant.

Et Dieu dit simplement : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui. »

Le discernement, en effet, ressemble souvent à une clarté discrète.

Samuel verse l'huile et le texte précise : « Au milieu de ses frères. »

L'élection ne détruit pas la fraternité. Elle s'inscrit en son sein.

Dans une paroisse, le pasteur n'est pas un sauveur extérieur. Il est appelé au milieu d'un peuple déjà vivant.

Le véritable sujet de l'histoire n'est pas seulement David. C'est Israël. Et le sujet de votre histoire n'est pas seulement la personne qui viendra. C'est vous. Ensemble.

Le texte ajoute : « L'Esprit du Seigneur fondit sur David à partir de ce jour. », mais David ne devient pas roi immédiatement. Après l'onction, **il retourne garder les troupeaux.** Entre l'onction et le trône, il y aura des années. L'appel n'est pas l'accomplissement, c'est un commencement, car il n'existe pas de ministère parfait qui réglerait tout immédiatement. Un ministère se construit dans le temps, dans l'apprentissage mutuel et la patience. La période de vacance pastorale n'est pas un trou dans l'histoire : c'est un temps de maturation. En d'autres termes, l'Esprit ne commence pas avec le nouveau ou la nouvelle pasteur-e. Il est déjà là.

L'onction a lieu à Bethléem, un petit village, loin du pouvoir. Encore une fois : Dieu choisit dans les marges. Des siècles plus tard, à Bethléem encore, un autre fils de David naîtra, car Dieu n'agit pas selon la logique des grandeurs visibles. Peut-être est-ce une parole pour vous : **L'avenir ne sera pas la reproduction du passé.** Et ce n'est pas une menace. C'est une promesse.

Revenons à la question initiale : « **Vas-tu longtemps pleurer Saül ?** »

Elle n'efface pas la gratitude : Il est bon de remercier pour ce qui a été vécu. Mais Dieu n'a pas cessé d'écrire. La tentation serait de comparer sans cesse, mais, encore une fois : La comparaison empêche la rencontre.

Samuel aurait pu rester enfermé dans son attachement à Saül. Mais il a pleuré, puis il s'est levé. Il a rempli sa corne d'huile, il a marché, il a attendu, il a reconnu.

Peut-être est-ce aussi votre chemin : pleurer, remercier, se lever, prier, attendre, reconnaître. Et faire confiance à l'Esprit. Car ce qui fait vivre une Église, ce n'est pas d'abord la personnalité d'un ou d'une pasteur-e, c'est la fidélité de Dieu. Le Dieu qui a conduit Samuel à Bethléem, le Dieu qui a choisi David, le Dieu qui, plus tard, fera naître un Sauveur dans ce même village.

Alors que votre prière ne soit pas une inquiétude crispée, mais une disponibilité. Et lorsque viendra le moment de reconnaître celui ou celle que le Seigneur vous donnera, vous le reconnaîtrez non parce qu'il ou elle sera parfait(e), mais parce que l'Esprit aura déjà commencé son œuvre.

Au milieu de vous. Toujours au milieu. À Lui seul soit la gloire. Amen.

§ Jeu d'orgue

§ Repas du Seigneur

• Préface (FC)

Seigneur,

dans un temps où nous cherchons, tu nous invites à ta table.

Avant de choisir, tu nous nourris.

Avant de décider, tu nous rassembles.

Tu nous rappelles que nous ne sommes pas d'abord
une paroisse qui cherche à recruter, mais un corps vivant.

Et que c'est toi qui en es la tête. Amen.

ALL 24/05 : « Jésus, ton Église est prête », strophes 1 à 3, p. 288.

• Rappel de l'Institution

Rappelons-nous :

²⁶Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit ; puis, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » ²⁷Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, ²⁸car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés. ²⁹Je vous le déclare : je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le Royaume de mon Père. »

• Epiclèse

Esprit Saint,

Viens sur nous.

Si nos cœurs sont fermés, ouvre-les.

S'ils sont tendus, détends-les.

S'ils sont inquiets, rassure-les.

Fais de nous une communauté qui écoute avant de parler,
qui prie avant de décider,
qui aime avant d'évaluer.

Unis-nous en profondeur. Amen.

• Invitation (FC)

Venez, car tout est prêt !

• Fraction – communion

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

• **Action de grâces – NP**

Nous te rendons grâce, Seigneur,

car tu nous as nourris à la table de ton Fils.

Tu nous rappelles que tu es notre berger.

Tu nous assures que ton Église t'appartient.

Fortifie-nous pour le service.

Donne-nous la patience du discernement.

Garde-nous dans la paix.

Et ensemble, nous te prions :

Notre Père qui es aux cieux...

• **Retour aux places**

Que chacun, chacune regagne sa place,

portant en son cœur la paix reçue

et la présence du Christ.

§ Offrande : annonce - jeu d'orgue - récolte et prière (Danièle E.)

§ Intercession

Ensemble, présentons à Dieu nos préoccupations :

Seigneur notre Dieu,

nous te confions ton Église.

Tu l'as appelée, tu la conduis, tu la gardes dans ton amour.

Dans ce temps où notre paroisse cherche un nouveau pasteur ou une nouvelle pasteure, donne-nous un esprit de paix et de discernement.

Garde-nous de la précipitation et de la peur.

Apprends-nous à écouter ta voix et à nous écouter les uns les autres.

Nous te prions pour celles et ceux qui exercent des responsabilités dans l'Église : le consistoire, la diaconie, le conseil d'administration,

Florian et tous les groupes à ton service ici, au Bota.

Donne-leur sagesse, patience et confiance.

Nous te confions aussi celles et ceux qui traversent l'épreuve :

les malades, les personnes seules,

celles et ceux qui portent des inquiétudes ou des deuils.

Que ton Esprit relève les cœurs fatigués et ouvre des chemins d'espérance.

Nous te prions enfin pour ce monde que tu aimes :

pour les peuples marqués par la guerre,

pour celles et ceux qui souffrent de l'injustice,

pour les artisans de paix.

Seigneur, toi qui regardes le cœur,

écoute la prière de ton peuple.

Amen.

§ Annonces (Philippe MM. coliturge 1)

§ Exhortation-bénédictio

§ ALL 47/05 : « *Confie à Dieu ta route* », strophes 1 à 3, p. 734.

Frères et sœurs,

Quand vous parlerez,
quand vous évalueriez,
quand vous discernerez,
souvenez-vous :

Dieu voit déjà.

Ne laissez pas la peur guider vos choix.
Ne laissez pas l'impatience accélérer vos pas.

Cherchez la paix intérieure,
la cohérence,
l'unité.

Et si un jour vous pouvez dire avec simplicité :
“C'est lui.”, “C'est elle.”,
alors ce ne sera pas une victoire humaine.
Ce sera une reconnaissance.

Le Christ demeure le berger de cette Église.

Les mains levées

Que le Seigneur vous bénisse
dans vos discussions
et dans vos silences.

Qu'il garde vos cœurs ouverts
et vos paroles justes.

Qu'il vous donne la patience du discernement
et la joie de la confiance.

Et que sa paix vous accompagne,
au nom du Père,
du Fils
et du Saint-Esprit.

Amen.

§ Jeu d'orgue